

Réflexion sur la création de l'humanité dans le livre de la Genèse

Quels enseignements peut-on apprendre des textes de la création de l'humanité dans nos vies quotidiennes et dans nos relations avec notre prochain

Charles Rosilio : membre de la communauté des Ulis et de la Vallée de Chevreuse

- La lecture juive du texte de la Torah ne se contente pas du sens littéral, il est nécessaire de tenir compte des autres niveaux d'interprétation transmis par les commentateurs de la thora et du talmud et aussi de l'apport du midrash et de la mystique juive. Les 2 premiers chapitres de la Genèse qui concernent la création de l'humanité mérite d'aller au-delà du sens littéral (« Pchat »).
- Selon le calendrier hébraïque le monde a été créé en 6 jours en l'an 3760 avant notre ère, et nous sommes à la fin du 6^{ème} millénaire en 5781. (nous reviendrons plus loin)
- Ainsi il est possible de construire à l'aide des données du texte biblique un graphique de l'histoire biblique où toutes les générations et événements principaux jusqu'à nos jours sont mentionnées. (diapos 1 puis2)
- Mais ces données ne reflètent pas les connaissances scientifiques de la paléontologie ou de l'archéologie. Quelques repères sont brièvement rappelés ici :
- L'origine de l'univers : 15 milliards d'années ; l'explosion du vivant et la biosphère : 4 milliards d'années, l'origine de l'homme environ 2 millions d'années. Après l'*homo erectus* et l'*homo habilis*, l'*homo sapiens* (environ 200.000 ans) et plus près de nous homo sapiens-sapiens (~ 100.000 ans).
- Certains commentateurs tentent de concilier Science et Thora en donnant aux 6 jours de la création, une durée de plusieurs millions d'années. Les 6 jours sont considérés comme une métaphore des époques géologiques. (diapo 3)
- Une autre tradition orale rapporte que le monde a été créé puis détruit tous les 7000 ans. De même le midrash et la tradition mystique mentionnent les 974 générations qui ont précédé la génération adamique, ce qui n'affecte nullement la foi juive.
- La tradition orale, en dehors des courants fondamentalistes, ne rejette pas l'existence de la préhistoire et reconnaît les preuves archéologiques d'une humanité pré-adamique. Elle n'écarte pas non plus la théorie de l'évolution. Par exemple le premier Grand Rabbin de Palestine le Rav Ab. Is. Kook (1865-1935) soutient la théorie évolutionniste pour expliquer le progrès ascendant de la nature morale de l'homme. (L'évolution progresse et évolue en s'élevant vers le bien et l'éthique). Par contre cette évolution pour lui n'est pas le fait du hasard mais elle est de substance divine.
- Je reviens à cette époque d'il y a environ 6000 ans du calendrier hébraïque, (anniversaire de la création de l'homme) qui correspond à l'époque du chalcolithique, à l'âge de bronze. (En effet Toubal Caïn un descendant de Caïn, fabriquait déjà des instruments en cuivre et en fer Gen. 4, 22. Dans le récit biblique le monde commence à une époque d'évolution à laquelle est parvenu l'homme,

correspondant à un homme pensant et parlant (le « médaber »). Cet Adam originel est un *homo faber*, travaillant la terre et possédant la conscience morale et le libre arbitre afin de choisir entre le bien et le mal, entre la vie et la mort.

- Le Rabbin Marc Alain Ouaknine rappelle que :
- « Le récit de la Torah s'inscrit dans une nouvelle période du monde, et de maturation de la civilisation humaine : en effet tous ces commencements ont lieu en Mésopotamie, le lieu très important de la naissance de l'écriture, à Sumer au 4^{ème} millénaire avant notre ère. Pour lui, la dimension littéraire de l'écriture est née avec la Torah écrite ». Aussi nos sages enseignent que le monde a été créé à partir des 22 lettres de l'alphabet hébraïque.
- ***Dans le livre de la Genèse, nous avons 2 récits de la création, au chapitre 1 et au chapitre 2 qui présentent des différences importantes sur la création du monde et de l'humanité.***
- La critique biblique explique que ces 2 récits contradictoires proviennent de sources d'auteurs ou de traditions différentes. La pluralité des divergences du récit a donc été maintenue dans la rédaction finale par Esdras (5^{ème} siècle avant notre ère)
- **Ces 2 versions de la création s'opposent ou diffèrent de plusieurs façons :**
- - l'ordre des créations - la désignation de Dieu - et la manière dont l'homme et la femme ont été créés. On peut développer ces différences entre les 2 récits :

(D'après un enseignement du Rabbin Philippe Haddad)

D'après Genèse 1 les jours sont nommés. (diapo 4)

- 1^{er} jour : création de la lumière originelle, puis du jour et de la nuit
- 2^{ème} jour : création de l'étendue céleste
- 3^{ème} jour : la terre, la mer et la végétation (herbe et arbres fruitiers)
- 4^{ème} jour les corps célestes
- 5^{ème} jour : animaux de mer et les oiseaux
- 6^{ème} jour : animaux de terre et l'homme : **créé à l'image de Dieu, mâle et femelle**) une création **androgyn**e (les verbes « bara » : créer et « laassot. » : faire ont été utilisés)
- **Le shabbat** ou cessation divine inaugurant l'action de l'Homme dans l'Histoire. On remarque que l'acte ultime de la création est la naissance de l'espèce humaine avec la dimension d'engendrement. « **Croissez et multipliez emplissez la terre et dominez la nature...** ». On découvre le projet de conquérir sans limite la terre. Dans le premier chapitre le nom de Dieu est **Elohim**, (texte Elohiste) le Dieu du déterminisme des lois de la nature mais aussi le Dieu de justice ou de rigueur.

La création d'après Genèse 2 : (diapo5)

- les jours ne sont pas mentionnés
- L'homme Adam est **façonné**,
- L'homme est formé à partir de la terre (« Adama ») et reçoit la vie par le souffle Divin. Ici c'est le **tétragramme** qui est mentionné pour le nom de Dieu, c'est le Dieu de miséricorde, de générosité (texte Yahwiste)
- puis la création des animaux, Adam les nomme.
- « il n'est pas bon que l'homme soit isolé, je lui ferai **une aide** à côté de lui »
- Puis la création de la femme à **côté** de l'homme **ou à partir de la côte d'Adam**
Selon les traductions de « tzela » de l'hébreu)
- Nous avons une **création d'une humanité à 2 sexes, créée en 2 temps**
Avec un masculin **premier** et un féminin à **sa suite**
- Ici, le projet de travailler et de garder le jardin d'Eden en **limitant** sa conquête et son exploitation.

L'homme doit s'occuper, garder préserver et respecter la nature, et le travail de l'homme devient un acte de civilisation

Dans ce chapitre 2 la focalisation se fait sur l'homme dès le commencement, comme si le but ultime de la création était de créer l'humanité.

Quels enseignements tire-t-on de ces 2 récits contradictoires ?

La thora n'est ni un livre historique, ni un livre scientifique ni un traité de biologie. La torah est avant tout un code de vie qui régit notre relation avec le créateur et notre comportement vis à vis du prochain. C'est pourquoi le centre géographique et spirituel de la torah (le Lévitique) renferme le verset qui résume toute la torah : « aime ton prochain comme toi-même, je suis l'Eternel ». (Lev.19, 18)

On peut relever 7 enseignements à partir de ces textes fondateurs : (diapo 6)

1. Le texte de la Genèse nous apprend que **l'homme a été créé unique** pour nous enseigner que chacun se réclamera du même père originel Adam, ce qui devrait écarter toute forme de racisme, de race supérieure ou de discrimination. Par ailleurs cela signifie que si on tue un homme c'est comme si on exterminait toute l'humanité, d'où l'importance de la vie humaine et de la dignité de l'individu.
2. On dit que l'homme a été créé à partir de **la poussière de la terre** et qu'il retourne à la poussière. Le commentateur Rachi (1040 -1105) explique que Dieu a pris et rassemblé de la poussière des 4 coins de la terre pour former Adam, afin que quelque soit l'endroit où un homme meurt, la terre l'accueille et lui offre une sépulture. Aucune origine n'est ni meilleure ni supérieure à une autre, car l'homme appartient à la terre et la terre appartient à Dieu. Idéalement Il ne devrait pas y avoir de conflit pour la terre. Nous sommes tous des locataires sur cette terre.

3. La Torah commence par **la lettre Beth de Béréchit**, dont la valeur numérique est 2 et marque le sceau de la dualité et de l'altérité. Le monde de la bipolarité et de la séparation (le ciel et la terre, les eaux d'en haut et les eaux d'en bas, le masculin et le féminin...) Le Beth est fermé sur 3 côtés (comme un C inversé) et ne s'ouvre que vers l'avant pour nous signifier que la Torah laisse en suspend les questions portant sur les origines premières et sur la fin des temps, de ce qui est au dessus et en dessous de nous, mais elle nous montre l'ouverture à partir de laquelle l'histoire se déploie et nous incite à participer au projet de la création en tant que partenaire de Dieu.
4. Le peuple juif est le peuple des interprétations du livre. Le texte ne doit jamais être pris à la lettre car une seule interprétation ne peut prétendre énoncer la vérité unique selon les maîtres du Talmud. C'est pour cela qu'il me semble important de revenir à **la création de la femme** dans les 2 récits. C'est ce que présente le Rabbin Delphine Horvilleur dans son livre intitulé « En tenue d'Eve » en s'appuyant sur les textes de la tradition orale (le Zohar). Je la cite en résumant son interprétation qui s'étend sur plusieurs pages de son livre.
- a) **Dans le premier récit** l'Eternel crée une humanité androgyne, portant les 2 genres en un seul corps. L'Eternel sépare ces 2 côtés pour bâtir une humanité à 2 êtres sexués complémentaires et différenciés par leur vocation. La femme est alors un **sujet** à part entière au même titre que l'homme et non une aide à côté de lui.
- b) « **Puis dans le second récit** l'humanité constitue dans sa masculinité un modèle masculin originel, mutilé par la suite d'un féminin côtier. Une humanité à 2 sexes créée en 2 temps avec un masculin premier et un féminin à la suite ».
- La femme du chapitre 2, est la femme **objet**, construit à partir d'une structure partielle, dépendante du masculin, **la femme de la « côte »**
- On peut dire que la condition de la femme et du rapport homme-femme dans les différentes traditions ou familles humaines se sont construit en partie sur cette image négative de la femme, née à partir de la côte d'Adam. Par contre la création androgyne de l'humanité, fait de la femme un autre sujet au même titre que l'homme, et rétablit des rapports d'égalité et de respect mutuel et de vocation complémentaire.
- 5 - Un autre enseignement concerne **l'absence de dialogue** que l'on perçoit dans les premiers chapitres de la Genèse, Adam et Eve ne dialoguent pas et la faute du fruit défendu apparaît comme le résultat d'une non communication entre Adam et Eve, ou du moins d'une communication tronquée. De même Caïn s'avère incapable de parler à son frère Abel, il substitue à la parole un acte violent : le premier fratricide de l'histoire.

L'absence de dialogue est source de violence : en hébreu la violence se nomme « alimout » de la même racine que le mot « ilem » qui signifie muet, ou « ilmout » qui veut dire mutisme.

Dans tout conflit ou discorde préservons, la parole et le dialogue, la « makhloket » (en hébreu)

6 - Un autre point concerne **l'importance de l'écologie** dans la Bible, dès les premiers chapitres. Adam est le premier jardinier il lui incombe de travailler la terre pour la cultiver, **la garder**, préserver les espèces et respecter la biodiversité de la nature (les écosystèmes).

7 - le 7^{ème} et dernier point (chiffre 7 symbolique) (diapo 7) : le chapitre 2 commence par le verset : « telles sont les origines du ciel et de la terre lorsque furent créés la terre et le ciel ». Le midrash fait remarquer que l'expression « lorsqu'ils furent créés » se dit en hébreu « **behabraham** » qui dévoile, en permutant 2 lettres, le **nom d'Abraham**. Ceci pourrait signifier que la création du ciel et de la terre n'ont d'intérêt que parce qu'ils offriront un cadre à cet homme Abraham, le père d'un monothéisme universaliste. Un monothéisme qui se réclame d'un Dieu unique qui est contre l'uniformisation mais pour la diversité des traditions et des cultures comme le montrera le récit de la tour de Babel.

Je remercie les organisateurs de « Dialogue et Alliance » de m'avoir proposé d'apporter **une** voix juive sur le thème de la rencontre et à partir de nos textes fondateurs.